

# On a plongé dans le lac de la Découverte

Il s'agissait d'une plongée d'étude et d'observation, « commandée » par la communauté de communes au club subaquatique ruthénois.

■ **Le site du lac** de la Découverte compte déjà de nombreux adeptes. Pour s'en convaincre, il suffit de voir le nombre grandissant de personnes qui s'y baladent, accompagnées ou non de leur compagnon à quatre pattes, ou qui y pratiquent leur jogging...

Or jusqu'à présent, si quelque animation était bien observable sur les berges et les abords immédiats du lac, hier matin, peu avant 11 heures, c'est dans les eaux mêmes de cette retenue de 9 hectares que l'agitation était la plus visible. Profitant de la météo des plus favorables qui sévissait, pas moins de neuf plongeurs s'y ébrouaient, et il s'agissait de tous premiers plongeurs - officiels, pour le moins - que recevait le site.

Neuf plongeurs du club subaquatique ruthénois qui avaient été conviés par l'élu écologiste decazevillois Jean-Louis Calmettes, lequel se trouve à la tête d'un groupe de travail communautaire qui réfléchit justement au devenir de ce lac.

« Depuis dix ans que cette retenue existe, précise Jean-Louis Calmettes, nous ne savons rien de l'évolution des fonds de la retenue. C'est pourquoi nous avons décidé dans le cadre d'une étude globale du site, que l'on appelle dans le jargon administratif un "profil de baignade", de faire appel aux plongeurs ruthénois afin de tirer les enseignements de leurs observations... »

## Moins profond que prévu ?

Au terme des différentes plongées pratiquées, dont la plus longue a dépassé à peine les vingt-cinq minutes, Xavier Noal, président du club ruthénois, livrait ses premières constatations. Apparemment, la profondeur du lac n'excéderait pas les 25 à 27 mètres, alors même que l'on pensait atteindre par endroits les 40, voire même 45 mètres. Des mesures exhaustives, conduites prochainement par la fédération départementale de pêche, devraient permettre d'établir un relevé complet du lac. Les eaux sont relativement



Aucune des plongées n'a excédé les 25 minutes de durée.

chaudes : autour de 9° jusqu'à six mètres de profondeur, 11° lorsqu'on plonge plus profond. « Praticable pour nous en toute saison », précisera Xavier Noal. Question visibilité, les eaux sont relativement propres. La visibilité y est bonne (entre 5 et dix mètres) jusqu'à moins dix mètres. « On perd de la visibilité à moins 15 mètres ; à moins vingt mètres, on est dans le sombre, et dans le noir à moins vingt-cinq... », ajoutera-t-il.

« Le seul gros problème en l'état actuel du site réside dans des colonnes de matières très légères qui créent un véritable brouillard dès lors qu'on les touche... La turbidité est alors telle que l'on se perd facilement », indique encore le président du club ruthénois qui estime l'épaisseur de ce dépôt sédimentaire à quelque deux à trois

centimètres... L'autre constat, c'est qu'il n'y a aucune faune dans les eaux. Pas un seul poisson. Même si en revanche les batraciens ont bien colonisé les berges. Mais rien n'empêche, à l'avenir, de procéder à quelques alevinages...

Dans les prochaines semaines ou prochains mois, il n'est pas exclu que le club ruthénois procède à de nouvelles plongées. L'idée d'en faire un bassin d'entraînement semble même séduire quelques membres du club.

Quant au devenir du lac, il semble bien que sa vocation en tant que lieu de baignade et base de loisirs de plein air fasse son bonhomme de chemin. Beaucoup, en tout cas, l'appellent de leurs vœux... Le club ruthénois s'est, d'ores et déjà, porté candidat pour proposer aux beaux jours une journée d'initiation et de découverte à ceux qui le souhaitent.



Malgré le soleil, il faisait plus chaud dans l'eau qu'à l'extérieur...